

LE FIGARO magazine

VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 MAI 2016

POUR UN JOUR OU POUR UNE VIE

VIVRE SANS ÉCRANS

CEUX QUI ONT RELEVÉ LE DÉFI RACONTENT



SPÉCIAL HORLOGERIE 22 PAGES

JARDIN PIVOINES EN MAJESTÉ

Le château de Sourches, à Saint-Symphorien, abrite un conservatoire de la pivoine unique au monde. A visiter pendant la floraison, jusqu'à mi-juin.



DR Le conservatoire rassemble environ 1 900 plants de pivoines de toutes variétés dont 1 798 parfaitement répertoriés.

Je veux faire une mer de pivoines ! » s'est dit un jour de 2008 Bénédicte de Foucaud, dont le mari venait d'acheter, à 27 kilomètres du Mans, le beau château de Sourches. Des douves sèches entouraient la bâtisse et la jeune femme, antiquaire spécialisée dans les tabatières anciennes, entretenait depuis 2003 une relation d'intense admiration avec une Madame de Verneville, pivoine herbacée achetée au hasard dans une fête des plantes en Hollande. La fleur, sorte de nuage de chantilly blanc pur à peine teintée d'une goutte de sang lui plaisait, certes, mais il lui fallait des compagnes. Huit ans plus tard, en contrebas de l'édifice de Louis II du Bouchet de Sourches, grand prévôt de France, l'océan, chaque mois de mai bat son plein. Mille huit cents variétés de ces merveilles, arbustives, herbacées ou hybrides Itoh font sans bruit le plus beau raffut qui soit, illuminant la muraille qui les protège du vent, du froid et de l'humidité.

Pour réunir cette incroyable et odorante famille qui ne trouve nulle part ailleurs son équivalent en France ou en Europe, Bénédicte a couru le monde, soudoyé des Japonais, débusqué en Chine des exemplaires rares, convaincu des Américains. Ce qui lui plaît : la beauté fugace de la fleur qui dure peu mais flamboie à illuminer la nuit noire et peut peser jusqu'à 400 grammes avant

de pleurer deux ou trois mille pétales. Ce qu'elle aime aussi, c'est l'incroyable rutilance d'une Red Charm, gros chou carmin à tête de caniche. Ce qui l'émeut : l'air d'aster étonné de Daisy Coronet, petite pivoine cactus. Celle qu'elle admire : Jeanne Cayeux et son cœur fourré d'or autour de pétales fuchsia et lilas. Ce qui la bluffe : le gigantisme d'une Hélène Martin, grosse comme une assiette et la santé d'une crinoline, version végétale et mauve d'une danseuse des Folies Bergère. Ce qui l'occupe, outre la plantation et l'entretien de ces demoiselles ? Leur protection contre les chiens de la maison, les lapins et les mulots croqueurs de rhizomes, et les lièvres pour qui les fleurs fanées des arbustives sont une manière de caviar. Ce qu'elle aimerait ? Faire pour les pivoines ce que Redouté fit pour les roses au XVIII^e siècle : une recension aquarellée et unique qui mènerait à un ouvrage exceptionnel. Elle a trouvé les artistes, cinq jeunes femmes rompues au dessin botanique, et les premières œuvres sont déjà achevées. On en trouve des estampes numérotées à la boutique du château.

VALÉRIE LEJEUNE

Visites du conservatoire jusqu'à mi-juin, du vendredi au dimanche, de 14 h à 18 h (06.07.44.52.71 ; conservatoire-delapivoine@chateaudesourches.com). A lire, *Pivoines*, de Franck Sadrin et Julien Joly (Ulmer).